

tieuse et parfaite à ces vieux écrivains, ils ont pu prendre comme point de départ la porte sud de l'ancienne ville, située sans doute dans les environs de Boussia. Ainsi l'on obtiendrait 27 lis au S.35.O et je crois que l'on n'est pas fondé à exiger une approximation plus grande. Aussi bien, comme il n'existe aucune autre colline entre Khotan et Koumâri, il est impossible de chercher ailleurs le mont Gochringa. Enfin, les détails que Hiouen Ts'ang donne sur cette dernière montagne s'appliquent parfaitement à la colline de Koumâri. Elle a deux sommets, celui de Kountou mazâr et celui de Mouhëbb Khodjam mazâr ; dans son flanc et dans sa partie centrale sont creusées des grottes dans lesquelles un manuscrit et des objets relatifs à la religion bouddhique ont été trouvés ; au pied de ces grottes on voit encore des restes de murailles qui sont vraisemblablement les vestiges du monastère dont parlent les Annales des T'ang. La colline de Koumâri est aujourd'hui comme autrefois une montagne sainte, consacrée par des saints musulmans, qui ont apparemment pris la succession du Bouddha lumineux.

La présence d'un saint musulman dans un lieu quelconque de la Kachgarie ne démontre point qu'il y a eu autrefois en ce même lieu un monastère, un temple ou un ermitage bouddhique ; mais il ne peut pas y avoir eu de temple, de monastère ou d'ermitage bouddhique de quelque notoriété là où il n'y a pas aujourd'hui une mosquée ou un mazâr. Or, il n'existe dans les environs aucun autre mazâr qui puisse convenir à la description de Hiouen Ts'ang.

Pour terminer la revue des antiquités des alentours de Khotan nous signalerons un amas de débris de poteries à mi-chemin entre Khotan et Kara/âch et un autre beaucoup plus important à 16 kilomètres au sud de Khotan sur la rive gauche de la rivière de Youroung/âch, près du village de Djamada. Ces débris sont limités par la rivière à l'est et le Tuchuk Oustang qui les sépare du désert au sud et à l'ouest. Le terrain où ils s'étendent est argilo-siliceux, affreusement raviné par les eaux, par des inondations peut-être ; cependant le niveau est à près de dix mètres au-dessus de la rivière dont le lit caillouteux n'a guère moins d'un kilomètre de largeur en cet endroit. Nous n'y avons pas trouvé